PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 16 MARS 1897. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

Les Dépêches d'Orient.

Depuis quarante-huit heures, la situation s'est singulièrement aggravée, en Orient. Il n'était question jusque-là que du blocus des ports de la Crète. Nos dernières dépêches nous apprennent, au contraire, que les amiraux des grandes puissances alliées, à l'exception de ceux de la France et d'Italie, ont reçu l'ordre de bloquer immédiatement les ports principaux de la Grèce, notamment le Pirée, le port de Volo, au fond du golfe de ce nom, en Thessalie, et celui de Syra, une des principales cyclades, presqu'en face d'Athènes.

Un ultimatum sera envoyé immédiatement au gouvernement grec par les amiraux. Si la Grèce résiste, il est facile de prévoir les conséquences.

On remarquera que la France se tient à l'écart de ce dernier mouvement. Il doit lui être pénible, en effet, de contribuer à l'abaissement d'une nation dont le réveil ou plutôt la résurrection est tout spécialement son œuvre. Où est-il, le temps où les héros de l'indépendance des Grecs étaient acclamés par toute l'Europe, où le glorieux général Fabvier qui contribua si puissamment à leur délivrance, était l'objet de véritables ovations par toute l'Europe.

On reproche au gouvernement du Roi George d'avoir laissé les insurgés crétois dans l'ignorance de l'intention des puissances d'accorder à leur pays l'indépendance, l'autonomie, pour obtenir plus facilement l'annexion.

C'est là un fait regrettable, assurément, et nous concevons certaines mauvaises humeurs de la part de quelques puissances mais, de là, à forcer les Grecs à évacuer l'île pour y laisser rentrer à l'aise les musulmans, il y a tout un abîme. Et nous ne nous étonnons pas de voir le vieux M. Gladstone qui a pu assister à la résurrection de l'Hellénie, s'indigner de l'abandon où on la laisse, en ce moment, pour des motifs dont il n'y a pas lieu de se glorifier.

Population musulmane de l'Algérie.

Dans un moment où les affaires d'Orient préoccupent l'Europe en nous montrant toute une partie de l'Islam profondément troublée, il n'est pas sans intérêt de jeter un coup d'œil sur l'état de la population musulmane de l'Algérie, et de voir, ainsi que nous le révèle le dernier recensement, qu'elle y est en constante et notable augmentation.

En 1856, la France comptait 2,307,349 sujets musulmans; leur nombre, après s'être élevé à 2,732,851 en 1861, retombait, après la guerre et l'insurrection algérienne de 1871, à 2,125,052; mais, depuis cette triste année, la progression n'a cessé de s'accuser; c'est ainsi qu'en 1886 l'augmentation sur le recensement de 1881 a atteint 419,925; ensuite, cela a été plus lentement, mais le chiffre total de 3,764,076 indigènes dans l'Algérie entière, et relevé à la fin de l'année 1896, est encore en augmentation de 204,389 sur le chiffre de 1891 qui était lui-même supérieur de près de 300,000 à celui de 1886.

Ce sont là des chiffres qui ont leur éloquence, car ils nous prouvent, avec la vitalité de cette race, le parti que nous en pouvons tirer, aussi bien que la force que nous y devons puiser pour le développement de notre domination africaine.

Jusqu'en 1856, les indigènes musulmans et les israélites étaient recensés en bloc par unité administrative militaire. Les résultats obtenus ainsi ne présentaient que peu de garantie d'exactitude; ils donnaient simplement une idée très approximative de l'importance de la population indigène. Depuis cette époque, les recensements ont été faits par unité administrative indigène dans les territoires de commandement et dans les communes mixtes et, par feuille individuelle, dans les territoires de commune de plein exercice.

LES GRANDES MANŒUVRES

Les manœuvres d'automne en 1897 seront organisées et réglées ainsi qu'il suit :

I.— Manœuvres d'armée. —Manœuvres de divisions et de brigade d'infanterie.—Manœuvres d'armée. —Les 1er et 2e corps d'armée exécuteront des manœuvres d'armée, sous la direction du général de France, membre du Conseil supérieur de la guerre.

Manœuvres de divisions et de brigades d'infanterie.—Les autres corps d'armée exécuteront, dans les conditions prévues aux articles 2 et 3 du titre III précité, des manœuvres de divisions et de brigades, savoir :

Manœuvres de divisions : 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 15e et 16e corps (seize jours au plus aller et retour compris).

Manœuvres de brigades : 3e, 4e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 17e et 18e corps (quatorze jours au plus, aller et retour compris).

Nota : Les divisions des 3e et 4e corps stationnées à Paris ne manœuvrent pas.

Dispositions spéciales : Il ne sera pas exécuté de manœuvres de forteresse.

L'organisation des manœuvres en Algérie et en Tunisie fera l'objet d'instruction particulières.

I —Manœuvres de cavalerie.

Evolutions de brigades.— Les 3e, 4e, 5e, 6e, 6e bis, 7e, 8e, 9e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 15e, 16e, 17e et 18e brigades de cavalerie, ainsi que les brigades des 3e et 7e divisions de cavalerie, exécuteront des évolutions de brigades d'une durée de huit jours, non compris l'aller et retour.

Les manœuvres d'ensemble seront exécutées :

1° Par les 1re, 4e et 5e divisions de cavalerie en combinaison avec les manœuvres d'armée sous la direction de M. le général de France, membre du Conseil supérieur de la guerre.

2° Par les 2e et 6e divisions de cavalerie en combinaison avec les manœuvres du 7e corps sous la direction du général de Négrier, membre du Conseil supérieur de la guerre.

Manœuvres des autres éléments. —Ces manœuvres seront également combinées avec les manœuvres d'infanterie dans les conditions suivantes :

Toutes les brigades de cavalerie de corps prendront part aux manœuvres de leur région.

Prendront également part à ces manœuvres :

De la 3e division de cavalerie : la 3e brigade de cuirassiers à Tours (manœuvres de la 9e région); la 1re brigade de chasseurs à Châlons (manœuvres de la 6e région).

De la 7e division de cavalerie : le 13e cuirassiers à Chartres (manœuvres de la 4e région.)

La 1re brigade de dragons à Fontainebleau et à Melun (manœuvres de la 5e région).

La 3e brigade de chasseurs à Dôle et à Auxerre (manœuvres de la 8e région).

III—Manœuvres des régiments de réserve.

Tous les régiments de réserve, convoqués en octobre, manœuvreront dans le voisinage de leurs garnisons pendant trois jours, à la fin de leur période d'instruction.

L'escadre active de la Méditerranée occidentale et du Levant, commandée par le vice-amiral Cavelier de Cuverville, venant séjourner un mois à Villefranche, a mouillé récemment en rade.

L'escadre active n'appareillera plus avant le 15 mars, époque où elle effectuera sa grande tournée annuelle du printemps.

Le Mont Blanc à Victor Hugo.

A l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Victor Hugo, citons ce beau sonnet de M. Paul Musurus :

O altitude !

Oui, tu songeais à toi, lorsque tu m'as chanté !
Oui, nous sommes les deux plus hauts sommets [du monde !
On dirait, tant la sève en notre flanc abonde,
Que nous n'avons pas d'âge, ayant toujours été.

Nous ignorons la ride et la caducité,
Et ta vieillesse autant que la mienne est fé-[conde ;
Tu prodigues ton chant comme je verse l'onde,
J'abreuve la Nature et toi l'Humanité !

Nous habitons la zone idéale, éthérée,
Et respirant l'air pur de la voûte azurée
Nous avons la jeunesse éternelle des dieux...

Ce qui blanchit ton front, ce qui blanchit ma [cime,
Ce ne sont pas les ans, ô Poète sublime,
C'est la proximité des cieux !

DANS LES ÉGLISES.

Voici, pour les principales églises de Paris, les noms des prédicateurs du carême :

Notre-Dame : le R. P. Ollivier, Dominicain.

La Madeleine : le R. P. Truck, Jésuite.

Saint-Augustin : le R. P. Janvier, Dominicain, et le R. P. Du Lac, Jésuite.

Notre-Dame-de-Lorette : M. l'abbé Gayraud, le nouveau député de Brest; les PP. Terrade, Mariste; Le Doré, supérieur général des Eudistes, et Léon, Capucin.

Saint-Pierre-de-Chaillot : le R. P. Hébert, Dominicain.

Saint-Etienne du Mont : le R. P. Renard, Jésuite.

Saint-Sulpice : le R. P. Thiriet, Jésuite.

Saint-Jacques du Haut-Pas : le R. P. Roland, Dominicain.

Saint-Germain-l'Auxerrois : M. l'abbé Villaume, aumônier de l'hôpital de la Pitié, et M. l'abbé Harasse, missionnaire apostolique.

Notre-Dame des Victoires : le R. P. Fortuit, Dominicain.

Saint-Louis d'Antin, le R. P. Roger, Dominicain.

La Trinité, le R. P. Boulanger, provincial des Dominicains.

Saint-Vincent-de-Paul, M. l'abbé Dumont, supérieur de l'école Jeanne-d'Arc, d'Aulnay-sous-Bois.

Saint-Germain des Prés, le R. P. Forbes, Jésuite.

Notre-Dame-des-Champs : le R. P. Chapotin, Dominicain, et Mgr Rozier, protonotaire apostolique.

Sainte-Clotilde : le R. P. Gaffre, Dominicain.

Saint-Thomas-d'Aquin : le R. P. Babonneau, Dominicain.

St-Ambroise, les RR. PP. Etourneau et Constant, Dominicains.

Ste-Marguerite : M. l'abbé Lafféty.

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris.

—SOMMAIRE DE LA—
Livraison du 1er Mars 1897.

I.—**De toute son âme**, dernière partie, par M. René Bazin.
II.—**Léon XIII et le prince Bismarck** —I. **Premières négociations**, par M. le comte E. Lefebvre de Béhaine.
III.—**La constitution logique de la force navale française**, par ***.
IV.—**Le double joug**, première partie, par M. Jean Bertheroy.
V.—**Les industries insalubres** —**La fabrication des allumettes**, par M. E. Magitot, de l'Académie de médecine.
VI.—**La religion de la beauté.**—**Etude sur John Ruskin.**—IV. **Sa pensée sur l'art**, par M. Robert de La Sizeranne.
VII.—**Un touriste Suisse, et son** *Voyage autour du Monde* par M. G. Valbert.
VIII.—**Revue dramatique :** *Spiritisme* **à la Renaissance ;** *La Douloureuse* **au Vaudeville ;** *La Loi de l'Homme* **à la Comédie Française**, par M. Jules Lemaître de l'Académie française.
IX.—**Chronique de la quinzaine**, par M. Francis Charmes.
X.—**Bulletin Bibliographique.**

"LA SAISON."

Nous venons de recevoir le dernier numéro, 1er mars 1897, de cet intéressant journal illustré pour dames. Nous y trouvons en outre des gravures coloriées et non coloriées, des matières à lire abondantes et variées : courrier de la mode, correspondance, feuilleton, etc.

Pour tous renseignements, s'adresser à MM. J. Lebègue et Cie., 30, rue de Lille, à Paris.

Le Monde Moderne

5, rue St-Benoit, Paris.

Sommaire du No 27, — Mars 1897.
Volume V.—Troisième Année.

Le Dindon, par Gaston Bergeret, 5 compositions de A. Robaudi.
Le Palais des Papes à Avignon, par L. Duhamel, 15 illustrations d'après nature.
L'Œuvre de Wagner à Bayreuth, par Georges Servières, 11 illustrations.
La Nouvelle Sorbonne, par H. Lantoine, 7 illustrations de Weisser.
Le Cyclisme militaire aux grandes manœuvres, par le capitaine Daarit, 5 illustrations de Paul de Sémant.
Kerkyra, par Pierre de Coubertin, 7 illustrations.
Le Collier de la panthère, par Arthur Arc, 3 compositions de Vallemin.
Femmes-Artistes, par René Moret, 12 reproductions.
Spirites et thaumaturges, par Victor du Bled.
Fausse monnaie, par Lux, 13 croquis de Fumière.
Evénements géographiques, par Gaston Rouvier. 4 illustrations.
Le Mouvement littéraire, par Léo Claretie.
Causerie scientifique, par G Mareschal, 7 figures.
Chronique théâtrale, par Maurice Lefèvre.
La Mode du mois—Carnet féminin—Memento encyclopédique—La Société des Visiteurs des Pauvres—Le mois comique—La cuisine du mois—Jeux et Récréations—Bibliographie. Supplément Musical.

Tous les articles du **Monde Moderne** sont inédits, ainsi que les illustrations. Reproduction et traduction interdites.

AU VATICAN.

D'un correspondant.—A l'occasion de l'anniversaire de son couronnement, le Pape a reçu solennellement le 1er mars les cardinaux, les évêques et les prélats.

Répondant à une adresse lue par le cardinal doyen, Léon XIII a paraphrasé l'Encyclique de juin dernier sur l'unité de l'Eglise, disant que si l'entreprise est ardue, Dieu bénira les efforts et exaucera les prières unanimes.

Le Pape a ajouté que le sentiment de fraternité des peuples, plus vif que dans les autres siècles, favorisera, Dieu aidant, l'unité de la foi. Ce sentiment lui a inspiré la décision relative aux ordinations anglicanes, dictée conformément à la vérité par l'inflexibilité du devoir. Ce sentiment a également inspiré l'œuvre de concorde qu'il poursuit en France pour les intérêts spirituels par-dessus les divisions politiques.

"Nous avons indiqué, a ajouté Léon XIII, le terrain constitutionnel, afin que chacun pût coopérer au bien religieux et moral. Beaucoup ont secondé le Saint-Père; mais, si la concorde était complète, la France et l'Eglise en retireraient des fruits abondants."

Léon XIII a terminé en parlant des liens indissolubles de l'art et du christianisme, à propos de la restauration de l'appartement Borgia qui vient d'être achevée au Vatican.

Le Pape était en excellente santé.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

Radicaux-socialistes élus.

Presse Associée.

Paris, France, 15 mars—Dans quatre élections législatives qui ont eu lieu hier en France les radicaux socialistes ont fait triompher leurs candidats.

La Mauvaise foi des Grecs.

Presse Associée.

New York, 15 mars—Dépêche de St-Pétersbourg au *Herald*.

La mauvaise foi des grecs, qui n'ont pas annoncé aux insurgés l'intention des puissances de leur accorder l'autonomie, mauvaise foi qu'à constaté Sir Alfred Billiotti lors de sa visite à Kauramos, a fait une grande impression à St-Pétersbourg.

Elle est sévèrement commentée et elle a jeté la lumière sur le désintéressement, le noble but, etc., de la Grèce, d'autant plus que cette mauvaise foi vient s'ajouter à la confirmation indéniable de l'assassinat de femmes et d'enfants turcs sans défense, et du massacre de groupes de turcs à demi-morts de faim dans des maisons des campagnes par des Grecs et des insurgés.

Les grecs prétendent tenir en échec les insurgés, mais ils ne font que les exciter à des massacres.

On sait aussi que la mobilisation de l'armée grecque a été un insuccès, et que la menace d'une guerre, en cas de blocus, n'est qu'une fanfaronnade.

Le blocus sera certainement effectué, si la Grèce ne revient pas au bon sens.

D'après les rapports reçus à St-Pétersbourg il paraît que pendant que l'amiral Reineck avait reçu du gouvernement grec l'instruction de jouer un double jeu, de façon à faire durer l'insurrection, des rapports entièrement faux relativement aux intentions des grandes puissances étaient publiés en Grèce, pour maintenir l'enthousiasme à son paroxysme et faire croire aux gouvernements européens que l'autonomie était une impossibilité.

L'ACTUALITE.

Les femmes de trois ministres du Cabinet de M. McKinley.

Le Blocus des Ports Grecs.

Presse Associée.

St Pétersbourg, 15 mars—Tous les amiraux étrangers, à l'exception de l'amiral français et de l'amiral italien, ont reçu l'ordre d'effectuer immédiatement le blocus des principaux ports de la Grèce, spécialement le Pirée, le port d'Athènes, Syra et Volo.

Un ultimatum sera subséquemment envoyé au gouvernement grec par les amiraux étrangers.

L'occupation de l'île de Crète.

Presse Associée.

Vienne, Autriche, 15 mars—La proposition des grandes puissances de faire occuper l'île de Crète par vingt-cinq mille hommes envoyés par la France et l'Italie a été repoussée par les gouvernements de ces deux pays, sous le prétexte des dépenses.

Conséquemment, l'île de Crète sera occupée par des forces de toutes les puissances, quoique l'Allemagne et l'Autriche ne prendront qu'une part nominale à cette mesure, pour montrer seulement qu'elles l'approuvent.

Les gouvernements discutent en ce moment les détails de l'autonomie qui sera établie en Crète, ainsi que le choix du gouverneur, qui sera, dit-on, un Français.

A Heraklion.

Presse Associée.

Athènes, 15 mars—Une dépêche d'Heraklion, île de Crète, dit qu'à cause des excès commis par les musulmans les consuls ont demandé aux amiraux le débarquement de marins dans cette ville.

Une Conversation avec le Président McKinley.

Presse Associée.

Londres, 15 mars—Le correspondant du *Times* de Londres aux Etats-Unis, M. George W. Smalley, publie aujourd'hui ses impressions pendant une conversation avec le président McKinley.

Relativement au traité d'arbitrage général, M. McKinley se serait exprimé de la façon suivante :

Il n'y a pas un sujet qui me tienne autant à cœur ; je m'en tiens à chaque mot contenu dans mon discours d'inauguration.

M. Smalley ajoute :

Le président est en faveur du traité tel qu'il a été présenté, tout au moins sans aucun amendement atteignant son efficacité.

Il a montré un réel intérêt pour les affaires étrangères, ainsi qu'une grande connaissance des questions de ce genre. Il n'a pas l'intention d'apporter aucun changement dans la politique envers l'île de Cuba.

M. McKinley demeure un protectioniste convaincu, mais il reconnait que des circonstances ont altéré l'état de choses et il est certain qu'on ne reviendra pas au tarif de 1890.

Le président a des vues sérieuses et fortes sur ses devoirs au sujet du bi-métallisme. Il fera tout en son pouvoir pour l'établir, et il cherchera par tous les moyens possibles à obtenir une entente internationale, parce qu'il estime que la prospérité du pays dépend de cette mesure. Mais ces vues n'indiquent pas que le président soit moins ferme dans sa résolution de maintenir l'étalon d'or.

L'impression qu'a causée cette conversation est la confiance.

NOUVELLES AMERICAINES

L'entrainement des pugilistes.

Presse Associée.

Carson, Névada, 15 mars—Corbett a pris ce matin ses derniers exercices avant la bataille de mercredi.

Ses entraineurs expriment la grande satisfaction que leur cause le travail des quatre dernières semaines.

Je ne me suis jamais senti si bien auparavant et je ne pourrais me trouver en meilleure forme pour une bataille, a dit le champion pendant le massage qui a suivi son dernier exercice.

Je suis en excellente forme pour la bataille, a dit Corbett, et je vais la gagner.

Quelques commentaires ont été faits au sujet de ma trop grande confiance. Je montrerai mercredi à ceux qui ont parlé que j'ai conscience de mes paroles quand je dis que je battrai Fitzsimmons.

J'ai attendu longtemps l'occasion de battre cet individu, et je ne perdrai certainement pas l'opportunité de mettre un terme à ses fanfaronades.

Je suis satisfait au-delà de toute expression de la façon avec laquelle mes entraineurs m'ont préparé.

Si je perds la bataille ce ne sera pas de leur faute.

Notre "homme" est en excellente forme pour cette bataille et pour d'autres, a dit "Charley White," et il est certain qu'il gagnera. Il ne peut être en meilleure forme.

Tous les hommes expérimentés qui l'ont vu travailler aujourd'hui admettent la perfection de son état. Je suis absolument persuadé de sa victoire, ainsi que tous ses amis.

Les exercices de la journée ont commencé par une course sur une route couverte de boue.

Puis le champion a exercé ses poignets à la machine, a joué deux parties de balles et a boxé avec McVey, Jeffries et Woods. Un massage a terminé l'entrainement.

La journée de demain sera employée d'une façon très calme : Corbett ne fera que deux courses d'un demi mille chacune.

Fitzsimmons était levé de bonne heure ce matin, et il s'est promené dans la cour du ranch avant le déjeuner. Il s'est rendu ensuite d'un pas rapide jusqu'au pénitencier, par la route qu'il prend habituellement.

Il a couvert la distance en la moitié du temps nécessaire pour la parcourir au pas ordinaire.

Fitzsimmons s'est promené ensuite et n'a pris aucun exercice, après le dîner, jusqu'à l'arrivée de Al Smith, le dépositaire du prix de la bataille, qui est venu, sur invitation, pour assister à un exercice du pugiliste et s'informer de son état physique.

Fitz s'est exercé avec le sac et a boxé avec Hickey et Roeber, mais il a consacré moins de temps que d'habitude à ces exercices.

Il ne s'est exercé que dans une mesure suffisante pour montrer à Smith sa méthode d'entrainement.

Quand Stenzler lui a dit de s'arrêter Fitzsimmons s'est rendu dans son cabinet de toilette et a été massé. Smith était présent afin de se rendre compte de l'état des muscles du pugiliste.

Roeber, Hickey et Stanzler sont pleins d'enthousiasme au sujet de la "forme" de leur homme, et ils ne conservent aucun doute sur sa victoire.

Fitzsimmons ne pèsera probablement pas moins de 160 livres à son entrée dans l'arène, plutôt plus. Depuis quelque temps il a abandonné l'idée de réduire son poids à la limite des *middleweights*.

Le champion pèsera de 180 à 185 livres, et Fitzsimmons a pensé qu'une différence de vingt-cinq livres serait trop forte dans une bataille pour le championnat.

Il a eu soin de cacher son poids, mais ses entraîneurs ont donné à entendre qu'il ne se battra pas dans la limite des "poids moyens."

Mon état ne laisse rien à désirer, a dit Fitzsimmons ce matin, et mes amis peuvent garder l'assurance que je me montrerai supérieur à Corbett dans l'arène. Maintenant je ne doute pas le moins du monde que je ne puisse me tenir hors de ses atteintes, et je dis aujourd'hui, comme je l'ai dit auparavant, que si je ne prends pas l'offensive il ne pourra me battre dans une demie journée, et qu'il ne pourra me vaincre si j'agis autrement.

L'opinion unanime parmi les individus de l'entourage de Fitzsimmons est que Corbett sera vaincu en très peu de temps.

Fitz a fait flotter hier ses couleurs à la brise en les portant sur ses habits. Il portera dans la bataille une ceinture de soie rouge, blanche et bleue, portant au milieu un aigle qui ressemble beaucoup à l'aigle des dollars d'argent.

Fitzsimmons a porté cette ceinture dans plusieurs batailles, et il est d'opinion qu'il ne sera jamais battu aussi longtemps qu'il la portera. Il l'a portée pour la première fois à la Nouvelle-Orléans, quand il a battu Hall.

Le jour même il avait demandé la naturalisation américaine, et depuis cette époque il a toujours porté les couleurs nationales dans ses batailles.

Diamants artificiels.

Presse Associée.

Washington, 15 mars—Des chimistes ont récemment produit publiquement des diamants comparables sous tous les rapports, excepté la dimension, avec les diamants trouvés dans la terre.

Toutefois, les diamants fabriqués, tout en étant des diamants véritables, étaient de dimensions si microscopiques qu'ils n'avaient aucune valeur marchande. Mais aujourd'hui le consul des Etats-Unis à Zurich, M. Germain, annonce dans un rapport au département d'état qu'un monsieur E. Moyatt prétend avoir découvert un procédé pour la fabrication de diamants de grandes dimensions.

En principe, son procédé est semblable à celui qui a déjà été employé : la cristallisation du carbone extrait de l'acier et du fer a une haute pression et une haute température. Mais il y a un progrès dans l'opération technique.

Du charbon pulvérisé, de la limaille de fer et de l'acide carbonique liquide sont placés dans un solide tube d'acier hermétiquement fermé et soumis à l'action d'un courant électrique.

Le fer liquéfié se sature alors de parcelles du charbon pulvérisé, et l'acide carbonique se transforme en gaz ce qui produit une pression énorme sur le fer liquide et le charbon.

Ce procédé augmente considérablement la facilité de dissolution du charbon dans le fer liquide.

Quand le mélange se refroidit le carbone se cristallise en diamants véritables et en pierres absolument semblables.

Ces cristaux sont extraits du bloc par la dissolution du fer dans de l'acide muriatique étendu d'eau.

Un Bureau de Poste au Spitzberg.

Presse Associée.

Washington, 15 mars—L'établissement du bureau de poste le plus au nord dans le monde entier a été ordonné par le gouvernement norvégien. Il sera établi dans le Spitzberg, au nord de la Norvège.

Un avis au département des postes des Etats-Unis, avis envoyé par l'union postale universelle, annonce que ce bureau sera ouvert l'été prochain. Il sera particulièrement utile aux excursionnistes qui se rendent au Spitzberg à de rares intervalles.

Ils pourront ainsi envoyer par la poste des souvenirs de cette île.

En route pour Carson.

Presse Associée.

Un groupe d'enthousiastes de la boxe a quitté hier soir San Francisco pour Carson, et un autre groupe partira ce soir pour assister au grand carnaval pugilistique.

Le train d'hier soir emportait Harry Corbett, W. H. Clark, Louis Tayon, de St Louis, le colonel Brady, Al Coney, le *horseman*, Peter L. Murphy, le fameux tireur aux pigeons de Philadelphie plus connu sous le surnom de *One barrel Murphy*, Danny Needham, Dan Lynch, de Victoria, Colombie Britannique, et d'autres personnages moins célèbres du monde sportif.

Tom Sharkey, qui publiera sa version de la bataille dans un journal de San Francisco, a pris le même train à Port Costa.

D'après les agents de Dan Stuart à San Francisco plus de trois mille personnes se rendront de cette ville à Carson pour assister à la grande bataille du championnat.

Ils basent leur dire sur le fait que trois mille billets de chemin de fer pour Carson ont déjà été vendus.

Accident de chemin de fer.

Presse Associée.

St-Louis, Missouri, 15 mars—Au bureau central du Missouri Pacific à St-Louis on annonce que le train de voyageurs numéro 1, parti de Kansas City la nuit dernière à neuf heures 15, a déraillé à un mille et demi de Hiawatha.

L'accident a eu lieu à minuit 35 et a été causé par une charrette se trouvant sur le passage du train.

La locomotive a déraillé et le mécanicien et le chauffeur ont été tués sur le coup.

John Myers, conducteur, J. W. Appleton, employé aux bagages, H. Kemper, employé des messageries, et quatre voyageurs dont les noms sont inconnus ont été blessés plus ou moins grièvement.

On ne sait pas encore si les personnes qui occupaient la charrette ont été tuées; mais comme les chevaux ont été tués et la charrette démolie il est probable que ces personnes ont été atteintes.

On n'a pu apprendre leurs noms.

Pincés.

Presse Associée—

St-Louis, Missouri, 15 mars—Dépêche spéciale de Clarksville, Tennessee, au *Post-Dispatch* :

Pour se venger d'avoir été chassés des vagabonds ont fait dérailler un train de la ligne Louisville et Nashville ce matin. Les dommages sont considérables.

Les *tramps* avaient l'intention de faire dérailler l'express venant de Chicago, mais ils se sont trompés et ont fait culbuter le train de marchandises qui le précédait. Ils ont été pincés et envoyés en prison.

Récompenses.

Presse Associée—

West Jonesport, Maine, 15 mars.—Le capitaine C. B. Dobbin, le gardien du phare de Moss Beach, a reçu une montre en or et sa chaîne de l'honorable L. H. Davies, ministre de la marine du Canada, en récompense de ses efforts pour sauver les hommes de l'équipage du schooner Ashton J. Wright, de Digby, Nouvelle-Ecosse, qui a fait naufrage au mois de décembre dernier.

B. E. Dobbin, son aide, a reçu une montre d'argent.

Les bestiaux du Montana.

Presse Associée.

Héléna, Montana, 15 mars—M. W. G. Poeutt, secrétaire de la Commission des bestiaux, a fait aujourd'hui la déclaration suivante :

Les bestiaux, dans tous les établissements d'élevage, ont beaucoup souffert pendant l'hiver.

Dans la partie nord du Montana la température a été au-dessous de zéro pendant plusieurs semaines, et les animaux étaient en mauvais état quand ce froid est arrivé, de sorte qu'ils sont aujourd'hui en plus mauvais état. Si des secours ne sont pas promptement envoyés la perte sera la plus forte depuis beaucoup d'années.

L'Inondation dans le Tennessee.

Presse Associée.

Memphis, Tennessee, 15 mars—Le jour s'est levé triste et sombre pour les habitants des districts inondés dans le voisinage de Memphis.

La pluie a commencé quelques minutes après sept heures, et elle a pris ensuite des proportions diluviennes, ce qui a augmenté les souffrances déjà causées par l'inondation.

L'œuvre de secours aux habitants et aux bestiaux continue, et elle est conduite systématiquement.

Un comité de citoyens a été organisé ; des souscriptions sont recueillies et des bateaux sont affrétés.

Grâce à ces mesures des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants, et de nombreux bestiaux ont été sauvés. Beaucoup se trouvaient sur les toits ou perchés dans des arbres, et ils ont été conduits à Memphis dans des chalands remorqués par des bateaux à vapeur.

Le niveau des eaux est arrivé à l'étiage de Memphis à la marque de 36.3 pieds.

On a appris aujourd'hui la rupture partielle de la levée de St Francis, à soixante milles en amont de la ville.

On ne peut dire quelle est l'étendue des dommages causés, mais les capitaines des steamboats du port disent que les pertes doivent être énormes.

Détails de l'accident d'Hiawatha.

Presse Associée.

Kansas City, Missouri, 15 mars—Le train de la ligne du Missouri Pacific parti de Kansas City dimanche soir à 9 heures 15 a déraillé à Wolf Creek, Kansas, à un demi-mille de Hiawatha. Un troupeau de chevaux se trouvant sur la voie a été la cause de l'accident.

Ed. Nye, le mécanicien, âgé de 40 ans, de Kansas City, et Patrick Connor, le chauffeur, âgé de 32 ans, également de Kansas City, ont été tués sur le coup.

Le premier laisse une veuve et le second une veuve et trois enfants.

Ont été blessés :

John H. Myers, conducteur, de Kansas City, légèrement ; Jack Appleton, de Kansas City, légèrement ; H. A. Kemp, employé des messageries, grièvement écorché et meurtri ; Meadows, un voyageur de commerce d'Atchinson, Kansas, les deux jambes cassées ; L. F. Bacon, de Kansas City, agent de la ligne de Santa-Fé, légèrement.

Deux autres voyageurs dont on n'a pu apprendre les noms ont été péniblement meurtris.

Bacon a télégraphié à sa femme, qui réside à Kansas City, qu'il peut marcher et qu'il retourne à la ville.

Le train comprenait la locomotive, un wagon de bagages, deux wagons ordinaire et un sleeping-car.

Toutes les voitures, à l'exception de ce dernier, ont culbuté.

Le mécanicien Nye et le chauffeur Connor ont été écrasés par la locomotive.

Les voyageurs ont pu sortir assez facilement des wagons, mais les blessés ont dû attendre un certain temps l'arrivée des secours envoyés de Hiawatha. Un train spécial ramènera les morts et les blessés dans cette ville.

Le mécanicien Nye était un des plus anciens employés de la compagnie ; il voyageait depuis quatorze ans.

A la remorque.

Presse Associée.

New York, 15 mars—Le croiseur des Etats-Unis Colombia a été signalé de bonne heure ce matin au large de Highlands, avec le monitor Puritan à la remorque.

A huit heures un quart le Puritan se trouvait près de la barre de Sandy Hook, marchant avec ses propres machines, tandis que le Colombia regagnait le large.